

Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**:
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>
<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angelita Bettini, Présidente
M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'**Assemblée Générale de l'Association**:
Samedi 6 février 2010, à 15 h,
Foyer Rural de Brens,
Place de la Mairie

Ordre du jour:

- **Rapport d'activité:** Angelita BETTINI, Présidente
- **Bilan financier:** Jeannine AUDOYE, trésorière
- **Rapport moral:** Michel DE CHANTERAC, Secrétaire Adjoint
- **Projets pour 2010:** Remi DEMONSANT, Secrétaire

* **Conférence-débat : « Nouveaux regards sur les Républicains espagnols »** animée par l'universitaire **Henri Farreny**, vice-président de l'« Amicale Nationale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI » organisée en partenariat avec l'association « Caspe-Gaillac-Santa Maria a Vico », le vendredi 26 février 2010, Salle Dom Vayssette à Gaillac.

Un mouvement de re-découverte du passé se déroule à l'échelle européenne.

- En Espagne, la mise à jour des « charniers » de la guerre civile entraîne la réintégration des restes des Républicains espagnols dans les cimetières des villages : des cérémonies très émouvantes marquent leur retour dans la communauté ou la mère patrie.

- En France, il n'est pas trop tard pour revisiter l'itinéraire des Républicains espagnols réfugiés dans notre pays, premiers combattants antifascistes en Europe, honteusement accueillis dans les « camps de la plage », victimes du soupçon lors de la guerre froide et d'un véritable pacte de l'oubli à la mort de Franco. Il ne faut pas oublier qu'une importante part des internées des camps de Rieucros et de Brens était de nationalité espagnole.

* **8^{ème} « Journée Internationale des Femmes », le mercredi 3 (à Albi) et du jeudi 4 au dimanche 7 mars à Gaillac** : organisée en partenariat avec l'association « Paroles de Femmes ». Le programme sera détaillé dans le prochain bulletin.

Le livre de Mechtild Gilzmer « Camps de femmes. Chroniques d'internées. Rieucros et Brens 1939 -1944 » et notre association ont déjà été à l'origine de plusieurs créations artistiques auxquelles nous vous avons conviés depuis 1999. Ce fut tout d'abord « Paroles d'internées » en 1999 à Brens, à Lavaur et à la Scène Nationale d'Albi en 2000, « Cabaret berlinois » d'Olivier Desbordes en 2000 (à la Scène Nationale d'Albi), « Peau d'âme » de Gigi Bigot en 2003 à Gaillac, à Mende, à Lacaune, à Toulouse, à Vaour, à Paris, à Bordeaux...

Cette année, notre 8^{ème} « Journée Internationale des Femmes » vous proposera un florilège de créations, elles aussi fécondées par l'ouvrage de Mechtild Gilzmer. C'est tout d'abord le **Théâtre de la découverte de Lille** qui présentera son spectacle « **Paroles contre l'ombre. La part des femmes** » – créé en 2002, à Lille – et une lecture théâtralisée « **Le Chant des captives** » – créée en 2009. Ces deux spectacles ont été écrits et mis en scène par Dominique Sarrazin à partir de textes de Marguerite Duras, Charlotte Delbo, Violette Leduc, Germaine Tillion, Jean Malaquais, Henri Michaux... mais aussi à partir de témoignages (publiés par M. Gilzmer) d'anciennes internées des camps de Rieucros et de Brens : Dora Schaul, Sylta Busse, Ursula Katzenstein et de Suzanne Loiseau-Chevalley (équipière de la CIMADE au camp de Brens qui a accompagné, le 26 août 1942, jusqu'au camp de Drancy les internées juives allemandes et polonaises dans leur voyage sans retour vers Auschwitz).

C'est ensuite le spectacle littéraire et musical de Sylviane Blanquart qui est l'heureux aboutissement de son désir de création sur ce sujet et d'une demande de notre association. Son emprunt au livre de Mechtild concerne plus particulièrement les chansons et poèmes composés par les internées (Steffi Spira de Vienne, Marina Strasde de Riga, Gertrud Rast de Hambourg) qui y décrivent avec humour leurs conditions d'internement et qui rêvent de la Liberté. Pour cette création collective intitulée « **Entre le fil et le fer** », qui est un hommage chaleureux aux internées de Brens et de Rieucros ainsi qu'aux indésirables d'hier et d'aujourd'hui, la chanteuse Sylviane s'est entourée de la comédienne Michèle Gary (qui est déjà intervenue dans le spectacle « Quantiquanta », en 2006 lors de notre 4^{ème} « Journée Internationale des Femmes »), de l'accordéoniste Yannick Harnois et de la chorale Modus Vivendi dirigée par Catherine Cadier.

La 8^{ème} édition de cette journée des femmes sera un cru exceptionnel en raison de la venue, pour la première fois dans le Sud de la France, du Théâtre de la découverte et de cette nouvelle création artistique sur les camps de Rieucros et de Brens.

La démarche de notre association est de comprendre les erreurs meurtrières d'un passé encore récent pour qu'elles ne se reproduisent pas. Elle est en cohérence avec l'activité créatrice de S. Blanquart qui rapproche les « indésirables » d'hier et d'aujourd'hui. La 8^{ème} « Journée Internationale des Femmes » proposera l'exposition du Conseil Régional Midi-Pyrénées intitulée « **Grandes résistantes contemporaines** » qui, elle aussi, rapproche les grandes résistantes de la seconde guerre mondiale – Germaine Tillion, Lucie Aubrac, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Madeleine Rébérioux et notre amie... Angelita Bettini – des femmes d'aujourd'hui qui se battent courageusement pour la Justice et la Paix, telles Rigoberta Menchu Tum, Taslima Nasreen, Anna Politkovskaïa ou les Mères de la Place de Mai.

*** Réalisation d'une brochure sur la commémoration du 1^{er} acte de la Résistance à Toulouse le 5 novembre 1940, lors de la venue en province du Maréchal Pétain : une plaque a été apposée au n°13 rue Alsace-Lorraine, le 5 novembre 2009, sur les lieux mêmes de l'action de lâcher de tracts, réalisé par un groupe de six très jeunes Résistants dont Yves Bettini, Angèle DelRio(Bettini) et Robert Caussat. Soixante-neuf ans plus tard, notre présidente était au cœur de cet évènement avec Robert Caussat : ainsi Toulouse retrouve un pan important et longtemps méconnu de son histoire au travers des origines de la Résistance dans cette ville.**

Tout est parti du témoignage émouvant d'Angelita, lors du salon du Livre de Gaillac d'octobre 1998, tenu à l'Abbaye Saint-Michel, à proximité du camp de Femmes de Brens : la jeune internée d'alors, en évoquant le sort de ses camarades juives, mais aussi les raisons de son propre internement - là dans ce lieu très proche -, suscitait une émotion considérable du public. Créée en 1991 par Charles Couchet et Christian Bardou, l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros a reçu l'impulsion décisive pour sortir le camp de Brens de l'oubli.

* Poursuite de notre action « Mémoire, Histoire et Citoyenneté »

- **Liens étroits avec des militants allemands en vue de la réhabilitation de la Résistance allemande anti-nazie.** Notre brochure Dora Schaul a eu des échos très positifs en Allemagne, où le nom de « Brens » n'est plus ignoré : Peter et Nina Schaul, le fils et la petite-fille de Dora Schaul, ont assisté, très émus, à l'inauguration de la route Dora Schaul, le 12 mars 2006. Après l'action menée par la Municipalité de Brens, nos amis allemands ont réussi à faire apposer, sur la maison de Dora Schaul à Berlin, une plaque commémorative de son combat antinazi en France. Celle-ci mentionne l'inauguration, en 2006, de la Route Dora Schaul à Brens.

Nous reviendrons, dans un prochain bulletin, sur cette manifestation en évoquant aussi la personnalité du résistant allemand antinazi Gerhard Leo (décédé le 14 septembre 2009 à Berlin) : il a été actif dans la Résistance allemande (« Travail Allemand ») à Toulouse et à Castres puis dans la Résistance française en Corrèze. Nous évoquerons également le livre de Jonny Granzow, journaliste et écrivain allemand : « 16 septembre 1943, l'évasion de la prison de Castres ». (Ed. Loubatières, coll. Histoire, 2009) qui relate l'emprisonnement de détenus politiques et l'évasion de 38 d'entre eux. Parmi ces internés de nationalités diverses (11), jugés particulièrement dangereux par les nazis et par le régime de Vichy, se trouvait Josef Wagner, le père de notre amie Maria Jacottet, qui, lui, n'aura pas la chance de pouvoir participer à cette évasion puisque, à cette date, il avait déjà été livré par les autorités de Vichy aux autorités nazies pour être exécuté à Berlin, le 1^{er} septembre 1943.

Fait nouveau : La réhabilitation des « Traîtres de guerre ». Nombreux furent les soldats et officiers de la Wehrmacht qui refusèrent d'obéir aux ordres : cent mille d'entre eux furent condamnés à des peines d'emprisonnement, vingt mille furent exécutés. Le Parlement allemand a, à une large majorité, voté cette réhabilitation des « traîtres de guerre » (**kriegsverräter**) qui ont bravé la terreur nazie. Soixante-quatre ans après, il était temps ! (*Mémoire et Vigilance, bulletin trimestriel de l'Association des Amis de la Fondation Pour la Mémoire de la Déportation, du 15 décembre 2009 – n°50*)

- **En guise d'introduction au débat actuel sur l'identité nationale**, nous vous proposons ces quelques lignes écrites par l'historien Fernand Braudel (*Le Monde, 24-25 mars 1985*). L'auteur de « l'Identité de la France » écrit :

« pour un historien, il y a une identité de la France à rechercher avec les erreurs et les succès possibles, mais en dehors de toute position politique partisane. Je ne veux pas qu'on s'amuse avec l'identité. Vous me demandez s'il est possible d'en donner une définition. Oui, à condition qu'elle laisse place à toutes les interprétations, à toutes les interventions. Pour moi, l'identité de la France est incompréhensible si on ne la replace pas dans la suite des événements de son passé, car le passé intervient dans le présent, le « brûle ». Construire l'identité française au gré des fantasmes, des opinions politiques, ça je suis tout à fait contre. »

- **Valoriser la « Résistance Civile », basée sur le « cœur et les armes de l'esprit »,** trop longtemps méprisée par rapport à la « Résistance Armée ». Poursuivre le recueil des témoignages amorcé avec Antoinette Guilhabert, Georges Treilhou, Lucie L'Eplattenier-Gonthiez (ancienne assistante de la Cimade au camp), Nuria Mor (ancienne internée), Pierre Frayssines et Louis Klochendler. Retrouver la mémoire des actions menées dans le Gaillacois par des Justes, à l'exemple de la famille de Jacqueline Rigaud (son père était secrétaire au commissariat de police de Gaillac)

- **Approfondir l'histoire locale, avec des historiens**, dont Bernard Charles, également adhérent, découvreur du rôle de l'abbé Rousseau, curé de Campagnac, dans la mise en place des réseaux de sauvetage des Juifs, en direction de l'Espagne. Bernard Charles, qui a animé un cycle de 3 conférences à Gaillac en février-mars 2009, a écrit un livre intitulé « La Résistance dans le Gaillacois » (Ed. Delga, Paris, 2009) qui remporte un succès estimable.

- **Programme d'action à plus long terme** : Créer une structure « **MIDI-PYRENEES : MEMOIRE, HISTOIRE et CITOYENNETE** », regroupant le maximum d'associations (Mouvements de Résistance et de Déportation, Associations de sauvegarde de la Mémoire...), future interlocutrice de référence vis à vis des Institutions, du monde enseignant et du grand public. Norbert Barbance a participé le 29 novembre à l'Assemblée Générale de l'«Association des Amis du Musée-Mémorial pour la Paix » à Boissezon sous la présidence de Christian Bourdel.

A l'heure où la transmission de la Mémoire vivante disparaît avec les derniers témoins, à l'heure où les mouvements de Résistance ont des difficultés pour assurer leur devenir, il a été reconnu la nécessité de créer, comme premier jalon, une structure départementale « **TARN : MEMOIRE, HISTOIRE et CITOYENNETE** » pour créer des **lieux de Mémoire et de pédagogie** et des **parcours historiques**. A travers l'Histoire locale, il s'agirait de mieux appréhender l'Histoire de la France, de l'Europe et du monde.

Nous rappelons que notre exposition « *Il n'y a pas d'avenir sans mémoire* » : *Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944* » est à la disposition des établissements scolaires, des associations et des collectivités territoriales. (s'adresser à Michel de Chanterac : 05 63 57 32 63).

- **Renouvellement du bureau**

- **Questions diverses**

Appel à nos adhérents

Vous comprendrez l'importance de l'Assemblée Générale: pour la vie de l'association, votre participation est nécessaire. Cotisation minimum inchangée: 10 € (individuel), 15 € (couple) à établir à l'ordre de l'APSICBR et à adresser à la trésorière: J. AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 GAILLAC. Merci de votre fidélité.

Nous vous invitons à faire venir amis et connaissances.